

Изази Суботом.

Цијена:
За ЦРНУ ГОРУ и АУ-
СТРО-УГАРСКУ (с БОС-
НОМ и ХЕРЦЕГОВИНОМ)
на годину 6 ф., на по год.
3 ф., на четврт године 1 ф.
и 50 новчића.

За све остале земље у
ЈЕВРОПИ и АМЕРИЦИ: на
годину 20 франака, на по
годину 10 франака, на чет-
врт године 5 франака.

ГЛАС ЦРНОГОРЦА

Лист за политику и књижевност.

Претплата плаћа се у
црним новчанима или по-
средством администрације «Гл.
Црногораца» на Цетиње, а
може се и картом упут-
ницом на пошту у Котор.
Дописивањима се уредниш-
тво. Рукописи се не враћају.

За огласе плаћа се од
реда 5 новча. За огласе веће
и на дуже вријеме мање.

La presse européenne en général envisage jusqu'à présent encore, malgré les preuves du contraire, les revendications nationales et l'effervescence des esprits parmi les Albanais comme la source principale des difficultés pendentes entre la Turquie et le Monténégro.

Certes, on croit aussi que les intrigues de la Porte et de l'entourage du Sultan y sont pour beaucoup, mais l'on ne se décide pas encore de s'avouer franchement que depuis le commencement des difficultés actuelles jusqu'à ce moment les revendications albanaises n'étaient qu'un prétexte, que ce n'était pas à Scutari mais bien à Constantinople qu'il fallait chercher le noeud de la question, que c'est là qu'il fallait dénouer ou trancher ce noeud.

L'Europe croit peut-être encore que la Porte est débardée ou impuissante devant les phénomènes locaux, parce que l'Europe ne peut pas s'imaginer qu'une puissance, qu'elle a acceptée dans son concert, puisse jouer un jeu aussi inqualifiable, au mépris de tous les principes du droit des gens, de toutes les traditions des peuples civilisés.

Signer un traité avec la ferme résolution de ne pas l'exécuter, paraissait une conception politique inadmissible pour les esprits européens, sur le sol de l'Europe auquel légalement appartenait aussi la Turquie depuis le traité de Paris.

Cet état de l'opinion publique qui motivait les hésitations et justifiait les condescendances au moyen desquelles l'Europe, de concession en concession, pensait pouvoir arriver à effacer les aspérités locales, à résoudre pacifiquement les difficultés, tout en ménageant et les droits découlants des traités et les susceptibilités nationales, fut aussi une des difficultés principales de la situation du gouvernement princier lui-même.

Le Monténégro, habitué depuis longtemps à ces procédés de son voisin, habitué aussi à comprendre la vie albanaise, ne pouvait pas se faire des illusions depuis le commencement de l'affaire. Il savait à quoi s'en tenir et discernait le jeu de la Porte avant même que les difficultés qui ont provoqué ensuite l'intervention de l'Europe ne fussent dégénérées en hostilités à la fin de l'année passée. La question de la remise au Monténégro de Podgoritz, dont on a aussi voulu faire l'objet des mêmes mystifications et qui a été tranchée sans aucun incident uniquement grâce à la menace de la Russie dont les troupes se trouvaient alors à Adrianople, nous a donné la mesure de ce que nous pouvions attendre des négociations ultérieures avec la Porte. Nous savions déjà alors que sans emploi de la force on n'aurait jamais raison dans une controverse avec la Turquie.

Cette conviction, le Monténégro la garda jusqu'à la dernière heure et n'a nullement été surpris quand, au moment où il fut sur le point de faire marcher ses troupes sur Dulcigno en coopérant avec la démonstration navale, le commandant de ses forces sur la frontière recevait la notification de Riza-pacha qui équivalait à une déclaration de guerre, non plus déjà de la guerre entre nous et les Albanais dont nous étions invité à surmonter la résistance fragile de concert avec la flotte unie, mais tout bonnement d'une guerre officielle entre la Turquie et le Monténégro.

Devant la perspective d'une pareille éventualité, le Monténégro devait s'arrêter pour un moment. Il n'a pas reculé devant l'adjonction du pacha commandant

à Scutari, mais, conscient de la gravité de la situation, il a dû s'arrêter et se faire cette question: les moyens actuels de l'action, calculée toujours sur la résistance locale des Albanais, seront-ils suffisants, de notre part ainsi que de la part de l'Europe, pour affronter un conflit direct avec la Turquie, dont la conséquence ne doit certainement pas, selon toute justice, retomber uniquement sur le Monténégro? Ce n'est pas lui qui a signé le traité dont l'exécution présente aujourd'hui des difficultés et des dangers, et avant de se lancer dans l'action Monténégro a dû se concerter avec les puissances signataires de ce traité afin de ne pas se compromettre soi-même vis-à-vis de ces puissances et pour ne pas les entraîner dans l'inconnu.

Le Monténégro est encore convaincu que la force seule pourra mettre fin à l'extrême situation actuelle et il est toujours prêt à cette douloureuse mais inévitable nécessité, seulement il pense que si cette force doit être employée, elle doit l'être dans la mesure qui conviendrait aux puissances signataires du traité. Si la notification de Riza-pacha doit équivaloir à une déclaration de la guerre officielle entre le Monténégro et la Turquie, cette guerre n'est elle pas déclarée en même temps aux puissances, dont les flottes devaient aider notre armée de prendre possession de Dulcigno, et devra-t-elle être circonscrite dans les limites de ce district, dans ce champ clos que la Turquie a eu le temps de choisir et de préparer? Ces questions devaient être résolues ou du moins posées avant qu'une conflagration ne fut inaugurée.

Tant que duraient les négociations le doute pouvait être permis à l'opinion publique de l'Europe. On pouvait encore croire que nous n'avions contre nous que des Albanais, mais en ce moment aucune hésitation la dessus n'est plus possible. Au premier signe de l'action qui devait mettre fin à ces négociations aussi stériles que laborieuses, le voile de la mystification, de la résistance albanaise a disparu et derrière les faibles avantpostes des indigènes que les Turcs ont placés devant nos troupes sur les hauteurs de la Mojeva-planina, le Monténégro, et avec lui l'Europe, se heurte contre les forces régulières de S. M. le Sultan, les forces que le gouvernement turc a pu ramasser à Scutari sous la protection des négociations et sous le prétexte fallacieux qu'elles devaient servir à la solution pacifique de la question.

Prevoyant depuis longtemps le dénouement de ce jeu le Monténégro protestait à maintes reprises contre l'agglomération des forces régulières à Scutari. Il savait, comme on le savait aussi à Constantinople, que sans ces forces, les Albanais n'auraient pas pu être ni rennis ni poussés à la résistance. Le Monténégro le savait tout aussi bien que Riza-pacha qui, au moment suprême, quand il ne pouvait plus cacher les files qui faisaient sauter les pontons, a dû demander son jeu afin de ne pas sacrifier ces bandes de malheureux Musulmans dont le sang aurait retombé sur les intriguants de la sublime Porte.

Aussi, l'opinion de beaucoup de journaux de l'Europe, qu'au suprême moment le Monténégro refusa de marcher, en y consentant tout d'abord, et que c'est lui qui compromettait la situation morale des flottes réunies pour la démonstration et dont l'action n'était basée que sur la coopération du Monténégro, n'est pas juste.

La situation politique elle-même vient de faire un pas décisif en avant et cette situation demandera peut-être de nouveaux moyens d'action de la part de l'Europe aussi bien que de la part du Monténégro. Le temps des illusions a passé et a vrai dire nous n'avons à faire jusqu'à présent qu'à des illusions. Nous avons en ce moment devant nous des Turcs, de vrais Turcs, tels qu'ils sont et tels qu'ils étaient toujours, la ligne musulmane universelle dépouillée de ce fard des lignes albanaises, de ce simulacre de gouvernement semi-européen, qui cachaient jusqu'à présent aux yeux des Européens la vérité, la réalité des choses.

Cette situation impose la nécessité de s'orienter, mais le Monténégro est toujours prêt à faire ce que lui dira l'Europe. Sa cause est la cause européenne parce qu'elle représente la sainteté d'un traité international. Le Monténégro ne recule pas sa part d'action mais il cherche de discerner plus clairement le but et les moyens pour ne pas devenir un embarras encore plus grand pour le concert européen.

Nous serons peut-être à même de publier dans nos prochains numéros quelques-uns des documents diplomatiques émanés de la chancellerie de notre Ministère des Affaires Étrangères. Ces documents jetteront, nous l'espérons, de la lumière sur la situation actuelle du Monténégro vis-à-vis des complications qui mettent à présent en émoi l'Europe entière. *)

Штампа јевропска у опште сматра још и дан данашњи, при свијем доказима о противном, потраживања народна и узаврелост духовна међу Арбанасима као главни извор тешкоћа постојећих између Турке и Црне Горе.

Истина, држи се такође да и сплетке портине и околине султана много к томе доприносе, но још не може да се одлучно и отворено призна, да од почетка тешкоћа постојећих на до овога часа потраживања арбанашка нијесу ништа друго била него један извјет, да прави чвор питања не вала тражити у Скадру него

Nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous excuser de fautes d'orthographe qui se trouvent dans ce communiqué à cause du manque de types correspondants. La Rédaction.

у Цариграду и да га ту ваља расплести или пресејати.

Јевропа можда још држи да је порта сломљена или немоћна наспрам мјестних појава, јер Јевропа не може себи да представи да једна сила, коју је она примила у своје коло, може играти игру тако немирливу, презирући сва начела међународног права, сва предања образованијих народа.

Потписати један уговор с тврдом одлуком да се не изврши, такво политично схватање не би се могло допустити по духу јевропском и на земљишту Јевропе, којем законито припада и Турска од уговора парижког.

Ово стање јавнога мишљења, које је давало разлог устезању и оправдавало поуступљивост, чим је Јевропа, идући од уступке до уступке, мислила да ће моћи постићи да се изгледе мјестне остроте, да се мирним начином ријеше тешкоће штедни и права која потјечу из уговора и одјетљивости народне, — то је такође била једна од главнијих тешкоћа у положају владе књажевске.

Црна Гора, навикнута издавном на овај поступак свога сусједа а познајући добро нарав арбанашку, није могла бити у обмани још од почетка ове ствари. Она је знала на чему је и спознала је игру портину још прије но што су тешкоће које су за тим изазвале интервенцију Јевропе изопачиле се у непријатељство на измаку прошле године. Путање о предаји Подгориче Црној Гори, од којег се такође хтјело правити предмет истијех мистификација и које је пресејчено без икаквог догађаја једино благодарећи пријетњи Русије чија се војска тада налазила у Једрени, нама је дало мјерило за оно што смо смо очекивати од потоњих преговора с портом.

Ми већ тада знадосмо, да без силе никада се не може доћи до права у спору са Турском.

У том убјеђењу живјела је Црна Гора до потоњег часа и није ни најмање била зачуђена, кад је заповједник пене војске на граници баш у часу, кад је војска требала да пође на Уцињ, кооперисујући са демонстрацијом морском, пришао од Риза-паше потписанију која је равни објави рата, сада већ не више рата између нас и Арбанаса, на које смо ми познати били да им заједно са сједињеном флотом сломијемо трошним отпор, него баш лијепо значајног рата између Турске и Црне Горе.

На очиглед оваковој евентуалности, Црна Гора морала се за један тренутак уставити. Она се није тргла испред пријетње наше заповједника скадарског, него, имајући у свијести тежину положаја, она је морала уставити се и положити преда се ова питања: е да ли ће средства данашња за акцију, срачуна само на мјестни отпор Арбанаса, бити довољна, с наше стране као и са стране Јевропе, да се одоли сукобу непосредном са Турском, којег пошљедице допста, по свој правили, не би требало да се обале само на Црну Гору? Није Црна Гора потписала уговор, којег извршење доноси данас тешкоће и опасности, и прије но што уље у акцију Црна Гора морала се споразумјети са силама потписницама уговора, да се не би сама компромитовала пред тим силама а да их не би повукла у неизвјесност.

Црна Гора још је убјеђена да само сила може крај учинити свој неразмрешној ситуацији и она је свагда спремна за ову жалосну по неизбежну нужду, само она мисли, ако се већ мора ова сила употребити, ваљало би да се употреби у оној мјери која би приличила силама потписницама уговора. Ако је нотификација Риза-пашина равна објави значајног рата између Црне Горе и Турске, зар тај рат није у исто доба објављен и силама, чије би флоте имале да помогну нашој војсци да заузме

Уцињ, и зар тај рат да се ограничи на међе онога округа, онога затвореног поља које је Турска имала вријеме да одабере и да приуговори? — Ова питања ваљало је ријешити или барем поставити прије него што би сукоб био отпочет.

Докле су трајали преговори, сумња је могла бити допуштена јавном мишљењу Јевропе. Могло се још мислити, да ми немамо против себе н'ако Арбанасе, али сад већ више не може бити никаквог двоумљења о томе. При првом знаку акције која би имала да учини крај преговорима бесплодним и трудним, вео мистификације, отпора арбанашког, ницезава и иза слабе предње страже урођеника, коју су Турци поставили пред нашу војску на висовима Можуре планине, Црна Гора, и с њом Јевропа, лопи се против редовијех сила Њ. В. Султана, против сила које је влада турска окупила у Скадру под заштитом преговора и под извјетом варљивим као да имају служити за мирно рјешење питања.

Предвидећи одавна исход ове игре Црна Гора протестовала је толико пута против нагомилавања редовне војске у Скадру. Она је знала, као што се знало и у Цариграду, да, без тихих сила, Арбанаси нит би се кад ујединили нит би нагнани били на отпор. Она је то знала исто као и Риза-паша који, у крајњем часу, кад већ више није могао да сакрије коцке који покрећу његове лутке, мораде да открије своју игру, да не би жртвовао оне чете јаднијех муслимана, чија би крз пала на сплеткарке високе порте.

Исто тако није право ни оно мишљење многих листова јевропских, да је Црна Гора, ма да је с почетка пристала на то, у потоњем тренутку одустала од похода, и да је тијем она сама компромитовала сада моралну ситуацију сједињене флоте, која је имала да изводи своју демонстрацију акцију уз сарадњу Црне Горе.

Ситуација политична сама собом учинила је одлучан корак у напријед и та ситуација захтијеваће можда нова средства за ратну како од Јевропе тако и од Црне Горе. Вријеме обмана прошло је, а право говорећи ми до сад и нијесмо имали посла с другим чим него с обманом. Ми сад имамо пред собом Турке, праве Турке, онаке каки су и каки су вагда били: лигу муслиманску свеопшту, ослобођену од терета лиге арбанашке, те лажлике владе полујевропске, под којом се до сад кривала испред очју Јевропе права и жива истина ствари.

Зар од ове ситуације пужно је оријентисати се, по Црна Гора свагда је готова да чини што јој Јевропа каже. Њена ствар, ствар је јевропска, јер она представља светињу уговора међународног. Црна Гора од своје стране не одриче се свога удјела у акцији, по она гледа да спозна јасније циље и средства, да не буде на још већу забуну за сам сугласјевропски.

Ми ћемо можда саопштити у првијем бројевима нашијем неке од докумената дипломатских из канцеларије нашег министарства иностраних дјела. Ови документи просуће, ми се надамо, свијетлост на садашњу ситуацију Црне Горе напрема заплетима који узбуђују данас цијелу Јевропу.

ЦЕТИЊЕ, 26. Септембра.

Иза јасног и отвореног говора, којим је проговорила наша влада саопштењем горе изложеном, дјелимо да је с

наше стране изишпа свага даљи рјеч.
Ситуација је сада са свијем чиста
и јасна, бар што се тиче наших од-
носа с Турском.

У спору пригорско-турском, у ко-
ји је турска дипломатија свашта учи-
њавала што јој служиће може за њене
цијели, ми имамо сада чистину пред со-
бом, и на тој чистини видимо „Турке,
праве Турке, онеке који су и који су
били вазда: лигу муслиманску свеопшту,
ослобођену од терета диге арбанашке,
те лажислика једне владе полуевропске,
под којом се до сад скривала испред
оцију Јевропе права и жива истина ствари.“
Лажислика, којом се порта до сад
маскирала и за коју смо ми знали ваз-
да, сад јој је здерга с лица и за остали
свијет, који сад може својим очима ви-
дјети у цијелој ствари праву и живу
истину, а та је: да то нијесу Арбана-
си који чине отпор Црној Гори, него
да је то Турска.

Турска излази сад на сриједу као
противник не само Црне Горе него и
свијех осталијех сила, те су потписале
уговор берлински, јер њено опирање ни-
је управљено само против Црне Горе
него и против оних сила, чији уговор
она сада неће да испуни. Кад Турска
изјављује да ће пуцати на сваког Цр-
ногорца који пријеђе границу ради У-
чиња, она тијем већ пуца на уговор
берлински, на којем и сама стоји пот-
писана; пуца дакле прво на своје соп-
ствено поштење, а за тим на образ
великих сила, те трпе такву вјеролом-
ницу у својем друштву.

Оваком поступку само рат може
бити коректура, и велике силе не би
биле оно што су сад не би ову корек-
туру предузеле.

Као што нам потоњи телеграми
јављају, велике силе доиста се спремају
да то и учине. Оне се спремају да по-
траже противника свога, противника јев-
ропског образа и поштења, противника
свакога доброг реда и закона међуна-
родног, да га потраже у правом гнијез-
ду његову, да га тамо ухвате за рога-
во, да тамо стану змији на главу.

Учињ долази сада у други ред.
Флота јевропска, која се ради њега о-
купила у јадранско море, одиже се
сада од њега, а примиче се, као оно
Краљевин Марко, све ближе султану.
Флота иде ближе у сферу цариградску,
из које је до сад свако зло потјецало
за народе у Турској и сваки немир и
узбуна за осталу Јевропу, иде да раши-
рени талашњу кужну атмосферу и да
ослободи Јевропу од азијатске заразе.

У овој новој мијени пријатан је
појав то, што су све силе међу собом
сложне и што поступају против Турске
заједнички. На и ако се налази можда
понеко у Јевропи, који за Турском пла-
че и уздише, то је сва утјеха којом је
у стању да испрати Турку у Азију или
— на онај свијет.

Ми немамо разлога да се срдимо
на ову нову мијену. На против, ми јој
се од срца радујемо, јер нам је сад јас-
ни да да ће се што прије заронити
врело највиших зала за наш народ на
балканском полуострву.

Какви су Црногорци.

(Отворено писмо уреднику „Тајмса“.)

Господине Уредниче!

Неколика тврђења о тако званом
„безакону и дивљаштву“ Црногораца,
која су ту скоро и усмено и писмено
чињена, наводе ме да Вас умолим за
дозволу, да кажем једну ријеч. Ја
ниги не бранити ни блажити таква
терећења, него ћу ево просто и од-
сјечно одрицати да се термини „хај-
дуклук“, „свијерство“, „немилоште“,
у смислу у коме се они у енглеском
језику уопште употребљавају, икако
могу примјенити на Црногорце. За
хајдуклук („brigandage“) како ми ра-
зумијемо ту ријеч, и какав постоји у
невјесним крајевима Италије, није се
никада знало у Црној Гори. Странац
у земљи тога малог народа вазда је
био сигуран и главом и малом.
Закон гостопримства тамо је тако
свет да човек може без икакве прат-
ње и познанства, а са пуним цео-
вима злата пријећи цијелу кнежевину без
и најмање неприлике, а могао је то и
прије десет година сигурније по што
данас може кроз наш *Блакинг*. *) Хај-
дуковање о коме је држим говорио и
г. Гледстон односи се на просте по-
граничне сукобе — као унадање и
одношење стоке и т. д. — с Турци-
ма, са којима до 1858 год. није било
ни мира ни примирја ни с једне ни
с друге стране. Што се „свијерства“
тиче Црногорци јесу у воју крвави,
али према заробљеницима — као што
могу лично посвједочити јер сам ви-
дио доведене масе турских заробље-
ника — јесу човјечни као и *пајциви-*
лизација народ у Јевропи. Ја сам у
један мах видео на Цетињу већи број
заробљене турске војске по што је
било мушких Црногораца, а махом ти
су заробљеници жалили кад су повра-
ћали њиховим сопственим властима.
Турска влада је *својевољно* изјавила
на крају рата да нема нимало да се
потужи на владање Црногораца према
женској страни, а ја могу додати да
ниједан Црногорац, за кога би се знало
да је злоставио или убио какву жен-
ску главу, на ма то било и у не-
пријатељском логору, да он не би из-
бјегао најегрозију казну и жигосање.
Што се поштења тиче ја бих рад наћи
једну *цивилизовану* земљу гдје је
народ тако примјеран („exemplary“)
као што је у Црној Гори у опште, а ја

*) Једно предграђе Лондона.

Тврди Никшај, тврдо стоји,
Ка' ни хала не да се себи:
Ама најзад склони чело,
Па с' у руке даде Теби. —
И Бар гвозден — а на гвозду
Изад мора: — „ман се држи,
Ти га својом живом ватром
Ка' громовник громом сиржи;
Па Ти и тад кликну вила:
„Десна Ти се посветила!...“

И дан данас на пошришту
Ка' лав храбри бдијеш ето:
Да освјетљаш част и понос,
Да приевојиш право свето....
Уза-те је Бог и правда;
Европа је сва за тебе:
Стамбол шара и заплане;
Ал' пред тобом и пак зебе,...

Док Ти громко кликну вила:
„Десна Ти се посветила!...“

Држи Књаже, — недај своје!...
Рођен-дав Ти срећан био! —
Ти нам тамо и онамо
Сву старину посвојио!...
Држи Књаже, — те замјени
Ловор-вјенац крупном сјајном,
Да Ти слава под њом блиста
У свјетлилу велчајном!...

И да Т' вазда кликну вила:
„Десна Ти се посветила!...“

Цетиње, 25. Септембра.

говорим ово из двогодишњег искуства.
Донста крајње је пријеме да се оваким
клеветама — које само показују пред-
расуду и тотално незнање оних који с
њима излазе — крај учини. Помислите
да је ту недавно мене један *учен про-*
фесор талијански питао: дали је исти-
на да *још у Црној Гори* влада обичај
приношења људи на жртву? А један
италијански министар спољних послова
бјеже кадар приписивати дух гусарства
народу који никада није имао једну је-
дину лађу на мору. — *Црна Гора јесте*
заиста свијетла према оваком мраку!

Флоренција 18. Септембра.

Ваш истинити
В. Ц. Стилман.

Гамбета о пригорском питању.

Пота којом је Асим-паша, нови ми-
нистар спољних послова у Стамболу, об-
јавио свој долазак на владу, права је
шала. Она, разумије се, говори о усту-
пању Учиња и помњене демонстрацију фло-
те. У мјесто да одговори на поновљене
захтјеве што су их велике силе ставиле
високој порти, министар спољних послова
ставља безбрижно нека питања кабинетни-
ма јевропским, и те његове усиљене ин-
терпелације тако су трчавле, да је тешко
уздизати се од смијеха читајући их. А-
сим-паша рад је знати „да ли ће силе о-
дустати од демонстрације ако се Учињ
уступи Црногорцима.“ Ово питање пуно
искрености дивотно је: демонстрација фло-
те изазвала је баш тиме што је висока
порта, и ако не формално а оно очевидно,
показала да неће да употреби свој утицај
те да Учињ преда Црној Гори. Посланици
јевропских сила чинили су саветницима
султановим све могуће спомене, и тек
пошто су се увјериле да се чисто дипло-
матским средствима не могу избити бубе
из главе господи у Јилдиз-Пашки силе су
послале своје бродове у Дубровник. За-
ста је врло згодан тренутак запиткивати
их сада за оно на што је одговорено већ
толико пута. Изгледа као да висока пор-
та пита да ли ће се заста учинити оно
што се иде да учини. Кад би кабинети
примали озбиљно оваке ноте, порта би и-
мала права сматрати да је Јевропа бар
толико навина колико се она чини да је.
Да би достојно завршио расисе свој, Асим-
паша пере смирено руке од онога што се
може десити ако силе остану при том да
се интервенцијом међународне флоте уре-
ди питање пригорско, и ако саме не у-
виде да се, узевши све једно на друго, од
свију земаља у Јевропи у Турској најма-
ње влада. Ту скоро дошло је лондонски
Гу.л.ч једну карикатуру која представља
једног пашу који сједи на бурету барута
и зевзекли пути цигару. Тако и Асим-па-
ша запитује којешта јевропске кабине-
те, а ни на крају не памети да помисли да је
с рјешавањем ових двају великих питања,
пригорског и грчког, везана можда и суд-
ба господара његовог, јер његова се вла-
давина може скорим свршити или онако
као Абдул-Азисова или онако као Мура-
това.

Од ово двије године и акта и рије-
чи владе цариградске тако су чудна да
ноте као што је ова што ју је министар
спољних послова разаслао кабинетима не

ПРИМЈЕРИ ГОЛЕМЕ СТАРОСТИ.

Лијеп је то приказ видјети човјека
големи старости! Његове сиједи власи ре-
чити су свједоци његове разборите мла-
дост. То су обично људи умјерене, бла-
ге нарави и стална мушка карактера. Они
су давна већ успројили у своје живова-
њу неки ред и држали се вјерно њега *)
научили су — као што веле — да буду
сами своји љечници, другим ријечима, са-
знали су шта им шкоди и чували се од
отога.

Кад нештамо потање живот таквих
људи наћи ћемо најприје, да су дјеца здра-
вих родитеља (обично крпке матери), за
тим да су пробавили већину свога живо-
та у слободној природи; да су били умје-
рени у јелу и пићу, да су се строго лу-
чили од рђавих обичаја друштвених, нај-
зад да су људи тихе и умјерене нарави.

Иза таквога дугог, плодног живота
збује се велика промјена са човјеком. Он
постаје све то блажи и тиши, све то ве-
селији, што се ближе примиче гробу; он
се је готово подмладио, јер се најрадје
бави са својим унукама, (кадшто и пра-
унукама **) Било да је то пошљедица њи-
хова дуга размишљања о смрти, или ка-
кве му год промјене у градиву њихова

*) Познавао сам једног старца који пуних
90 година није вечеровао. Већина старих људи
увјеравају ме, да нијесу ништа претјеривали у
пићу.

**) Има више забиљжених примјера, како
се бабе са својим унукама играју — дутака, (по-
ница). Прича се, да је нека прабаба плакала кад
јој је дедука одио дуге.

ће никога зачудити. Ми смо већ једном
рекли: у Цариграду нема више министар-
ства, у Цариграду нема више министара.
Ни разума ни увиђавности државне нема
више у дворске камариле која тумарајући
управља и умно и материјално судбином
царевине; ту се живи с дана на дан: у
мјесто каквог Фуада и Алије, државним
пословима управљају само најниже креа-
туре једног суверена који је дотјерао до
паса. Без сумње, у Цариграду још има
наметних и мудрих људи; али, у жалос-
ном стању у ком се државна власт нала-
зи, они су у немилости баш због способ-
ности своје. Ако би хтјели да се удворе,
ваљало би да се, као Брут, начине звека-
ни. Не знамо да ли је Асим-паша један
од ових; али, судећи по његовом распису,
и нехотице морамо да вјерујемо. Како би-
ло да било, о њему не вриједи ни гово-
рити: Јевропа има посла са султаном, јер
он је тај који ради и говори преко својих
министара. Треба да посланици великих
сила у Пери учине један пошљедњи поку-
шај да му представе и да га образују о
овој истини: да акција јевропска није у-
прављена против Турске, него против
власти која је оличена у једном човјеку,
и која је, и споља и изнутра, дошла до
пошљедњег степена немоћи своје. У овај
мах, држава је султан, и ако Турска не
послуша савете споља, на султана пада
сва одговорност. Интервенција сама има-
ће, надамо се, ту пошљедицу да уреди гр-
тање пригорско, а потом и питање гр-
чко, јер су једно с другим у вези. Ако
се тај посао не изврши помоћу султанов-
вом, неће дуго проћи а отвориће се сте-
циште над домом Османовим.

„Застава“ о омладини.

Па и на јавни морал скупштине већ
је у почетку пала чудна сенка. Да и не
говоримо о многим стварима, којих од
прије нигда није било, врло је жалосна
карактеристика омладине, кад се у њено
коло силом увлаче људи, којих су прода-
на пера била код нас свагда предмет јав-
ног презрења, тако да су неспријатељи на-
рода и омладине ову брже боље крстили именом
које јој нигда на дику служити не ће.

Да су вође ове скупштине ударили
неком новом, нашем народу да сад непо-
знатом стазом, могло се видјети из сва-
ке маленкости. И у самим ситуацијама,
у самом спољашњем понашању онако са
неки протест. Нама је појмљиво, да се у
јавним зборовима често у јестину долази
али да се штапови и палице узимају и би-
рају за оруђа при гестикулацији у гово-
рима скупштинским, то је био појав, који
смо овдје први пут опазили. Маленко је
али карактеристична ситуација; сличних по-
јава оворе било је и на бесједи, која
истина са скупштином никакве везе има-
ла није, али је и она послала фирму о-
младинску. Ми нијесмо нигда били робови
голих и глупих формалности, али морамо
признати да има у друштву људском не-
ки извјесни ред и извјесна правила, по
којима се људи крећу и једно с другим
у додир долазе. Тај ред, та конвенцио-
нална правила су љенак, који испуња-
ва рапаве и неравне површине индиви-
дуалне нарави. И тај се ред у цијелој
свијету назива одржава, само смо овдје
видјели људи, који се у својој женијал-
ности над њим узвишавају. Обичај је ош-
ти да се у јавна друштва у неком при-
стојном облику долази, и цијела публика
покорила се овом праву осим неких,

мозга, — свакако је природа мудро уде-
сила, да олакша човјеку растањак са жи-
вотом, пошто је извршио своју задаћу у
свијету. Један стари лекар (Halford) при-
ча да је на старцима самртницима опазно
неко нестрпљење да умру, ако су случајно
били узнемирени боловима, или равноду-
шје, кад би се нашли крајње ослабјели.
Али — вели он — највише сам их видео
спокојне, што се примичаху „непознатом
свијету из којег се путници не враћају“
— а често и веселе у потоњим часовима
њихова живота. Нигда не изађох из такве
болесничке стаје — вели даље — а да ни-
јесам пожелно, да ми потоњи час буде
такав, као што је њихов.

У љечничковој књижевности *) нала-
зе се издване биљешке о необичној ста-
рости неких људи и жена. Ради примјера
наведићу овдје неке поменке, а међу њи-
ма неке из наших предјела.

Изабела Валкер живјела је 112 го-
дина. О њезином начину живота слабо се
што зна, осим тога да је била крупна, по-
дебела жена одвећ умјерене, тихе нарави.
Умрла 1774 год.

Петар Гарден живио је 131 годину.
Бјеже са цијела живота у служби неко-
га великог економа, живљање дакле у чи-
стом зраку. Он је у својој старости ви-
дио боље од свога сина, који такође бје-
ше стар човјек. Умрло је 1775 год.

Грофица Дезмонд живјела је 140 го-

*) Sinclair, Code of Health.

Листак „Гласа Црногорца“.

О РОЂЕНДАНУ
ЊЕГОВОГ ВИСОЧАЊСТВА
НИКОЛЕ I
ВИТЕШКОГ КЊАЗА И ГОСПОДАРА
ЦРНЕ ГОРЕ
И ПР. И ПР. И ПР.

Њежма
Ј. Сундечића
1880.

Ханцар сјевну, пушка пуче:
Уста раја за слободу,
И Ти молак а Књаз уста
На обрану милом роду....
И „онома“ пође храбро,
И окуша грећу боју:
На Вучијем долу сломи
Турску силу многобројну;

Па Ти кликну бјела вила:
„Десна Ти се посветила!...“

Гњеван душман снаге збира,
Вреду лопи: — па, вај! тврда,
(Свукуд носећ смрт и пораз.)
Он поплави Твоја Брда. —
Девет дана, — девет чуда
Од Твоје га сабље снаге,
И Сулејман олој глави
Утецишта једва нађе;...
Па Ти опет кликну вила:
„Десна Ти се посветила!...“

којима се допадало, да онда, кад је дијела публика у свечаном одијелу и гологлава, они оствентивно са шеширима на глави у сред дворане парадирала. И ово је да богме маленкост, али карактеристична!

Но да са ових формалности пријеђемо сад на стварну страну омладинске скупштине.

Док је пређашња омладина истакла себи у првоме почетку врло скроман задатак, садашња омладина наумила је да створи јаку организовану силу, и чак да од омладинске скупштине створи форум, пред који ће долазити све оне ствари које имају да се на нашем црквено-народном сабору рјешавају!

Пређашња омладина хтјела је да надокнађује радњу цркве, школе и учених друштава, дакле да са постојећим просвјетним факторима у народу паралелно иде и ради. Данашња пак омладина игнорирала је све што постоји. У свјема дебатама, а нарочито у дебати о књижевности имали смо прилике чути, да код нас ништа не ваља. Сва наша култура, сведена је на нулу. Што су год досадашњи нараштаји код нас радили, и што је овај садашњи радио, — то све није ништа. Је ли то реалистичко схватање? И зар у моралном свијету није исти закон као и у физичном да се из старог и на основу старог нешто ново ствара? Или је могуће, да се из идеја младих капацитета створи са свим нешто, што нигда и нигдје ни постојало није; чему се основ или клица у данашњим односима никак и не ваља? Сви нараштаји и сви вијекови, сви радници и борци народни прелазе се са тоталним игноровањем. Но блажене ејенке српских великих људи нека се ипак умире, јер вијесу они сами и једини, према којима се овако немилосрдно поступа — и друге умне великани постигла је иста судбина. Сам бесмртни Шекспир морао је суноврат да лети са свога божанског Олимпа. »Шекспир није никакав pjesnik,« — та ријеч је изречена на овој омладинској скупштини. Гдје си сад ниси Омаре, да спалиш на једанпут сву немачку шекспирову литературу, јер ово стоји у опреси са којаном нових умјетничких критичара? Или камо моћне ријечи Јосифа II и Наполеона I, да позавијају толике талијанске храмове у двије поле свијета, гдје се из дна у дан пали тамјан божанственоме Шекспиру!?

Геније, који је стварао умјетничке производе, који је износио вјечите истине у стиху и pjesми, нема мјеста у књижевности, јер књижевност треба да је »тенденциозна«. Умјетнички створови и производи, који су плод божанствене искре стварачког ума, и по томе сами себи циљеви, — исто тако, као што и продукти у физичном универзуму, плодови велике стваралачке силе, немају никакве особене циљеве, него су сами себи циљеви, само-циљеви (Selbstzweck), — морају по теорији младих филозофа да престану то бити, и да послуже са свим обичној, ни којој циљев, да постану дакле обично, протекло средство. И то тврде људи, који у погледу на физичан свијет признају и исповиједају начело, да овај није ради какве нарочите циљеве постао, као што су теолози и теозофи тврдили. Али као што се види, и ту пробија клин кроз њак: биве се очевидна истина у главу, само да се постигне нека извјесна циљев. Тога ради морају и музе да скину са себе небесну одору и да се понизе до улоге најобичније жене, да послуже за особне циљеве практичнога свијета. Наука, коју нам велика

францеска револуција пружа, — гдје су и штампа и књижевност и позорица скроз тенденциозне биле, и гдје нам ни једна од њих није никакве умне течевине за собом оставила, баш зато, што је тенденциозна — за нас нема никакве вриједности, јер нама је тенденциозна књижевност нужна, и зато треба постојећи вјечити закон порушити, и на његово мјесто поставити нов закон, да књижевност треба да је тенденциозна. И ово је од свију жалосних појава можда најжалоснија!

Много би могли овако писати, кад нам не би жао било, што смо и оволико морали. Нијесмо нигда били пријатељи јавног претреса својих јада и невоља, у вјерени о томе, да се мане и погрешке боље лијече, кад се повјерљиво у својој кући претресају, а не када се јавно проносе и разносе, — но, као што споменуемо, нематодомо прилике за оно. У оваквим околностима морадосмо се латити овога пута, ма да нам је тешко било, ма да нам је перо у руци више пута задрхтало, стрепећи шта и колико да саопштим.

Оволико смо пак морали колико у интересу онога лијенога гласа, што га је негда омладина у народу стекла, толико и у интересу повјерења, што садашња омладина има истом да га стече. И ако сумњамо, да ће они, који са онаквим начелима и са онаквим понашањем и поступком, као што их горе побрајасмо, поју по народу, да ће ти моћи бити прави апостоли просвјете и напретка — поред свега тога не губимо још наде у омладину, коју сматрамо за будућност и узданицу народа. Она треба свакојак да прене и оживи, и да настави започети по прекинути рад, али да га прихвати у ономе обиму, који његовој снази одговара и са оним средствима, која јој на расположењу стоје. Такав рад своје омладине без сумње ће цео народ с радошћу и одушевљењем поздравити и жељени успјех неће јамачно заостати. Наћу ли пак омладина у своје племенитом прегнућу на препоне и сметње у њој самој, у њеном сопственом недрју и крилу, она ће их, ако је у њој истините снаге за рад и живот, моћи и знати савладати и све стране елементе, који су се у њен организам као клин забили, из себе истурити и од њих се очистити. Само такву омладину могли би као препоруку некадашњу омладину поздравити, и у нади, да ће она заиста као таква на идуним омладинским скупштинама ускрснути, ми јој већ сада на крају ових чланака као таквој у напријед наш поздрав довикујемо!

Политички преглед.

По најновијим нашим телеграфским вјестима видимо, да је питање о предаји Уциња Црној Гори ушло у нову мјену тијем, што је влада турска објавила, да ће сваки покушај са стране Црне Горе, који буде на то управљен да се Уцињ заузме, сматрати као повод рата. У слијед тога велике силе, које су у питању уцињеском ангажоване, узеле су у расуђење, шта се има чинити на очиглед таквом поступку турском, који се не само противи једногласној вољи свијех сила него је управо раван објави рата. Међу великим силама размјешане су мисли о томе, и како се види из напјетих телеграма, све силе сложиле су се у томе, да се против порте употребе јача присилна средства, а на име: да сједињена флота

јевропска пође ближе Цариграду, у Архипелаг, и да тамо узме од порте неки предмет у залог. У телеграму не каже се који ће предмет то бити, али из свега се види да су силе тврдо одлучиле, да учине један корак напријед, а то је за сад довољно. Иза тога корака, ако се до успјеха не дође, шљедоваће други, а иза ових већ више није далеко од рата, који се не може друкчије свршити него савршеним поразом Турске и прогнанством њеним из Јевропе. Командант флоте већ је добио налог јуче, да за 48 сахата буде готов за полазак с флотом на ново одређење. И тако ће сједињена флота јевропска данас или сјутра кренути из зајева бокоторског, — ако то већ није учинила до овога часа.

У једноме францеском листу читамо, да је Риза-паша добио од порте ова упутства: 1. Уцињ ни по што да не преда; 2. границу да чува против сваког ко би на њу напао; 3. да организира из Арбанаса народну војску, којом ће управљати турски официри; 4. ако Црна Гора сву своју убојну силу прикупи и на Уцињ навали и ако га стане бомбардити, онда турска војска да продре с друге стране у Црну Гору, и да од од ове заузме толико земљишта колико износи Уцињ с околином. Риза-паша имао је осим тога још и други један ферман у штапу, који га поставља за главног гувернера са изванредном пуновлашћу и за главног заповједника цијеле војске у Арбанији. Овај ферман имао би се онда обнародовати, када непријатељства отпочну. Уз ова упутства придао је још нека, која се у том састоје: да Риза-паша, ако је нужно, све маршете употреби, да кроз прте гледа ако би се војници почели одметати у Арбанасе, да арбанашкој лиги стави на расположење колико јој год треба војника и официра и сваком приликом, кад год би требало силу да употреби, да се причњава као да је слаб и немоћан. Санд-паша, који све конце ових сјелата у својим рукама има, гледа да добије времена. Неколико недеља, можда и неколико дана биће довољно, на да јевропска флота буде принуђена да остави јадранско море. (То је доиста и постигао Санд-паша, само се преварио у рачуну, ако је мислио да ће флота остављајући јадранско море поћи правцем који ће је одвести даље од Цариграда. На против, флота се упутила баш ближе к Цариграду. У. Гл. Ц.) Лукави турски министар рачунао је на буру, која наступи редовно у Октобру у јадранском мору, те ако иста тамо затече флоту, имаће Турска цијелу зиму слободну пред собом. Само би се онда флота могла спасти од поруге, ако се велике силе одваже на какав енергичан корак, н. пр. да пошљу флоту у Босфор или да блокира баш и саме Дарданеле. (То је већ учињено. У.)

Најглавнији лист енглески »Тајмс« доноси уводне чланке, у којима се спор црногорско-турски описује баш како треба. Ту се у главном каже де не праве Арбанаси, којих као народа и нема, опозицију окупацији црногорској, него сама Турска, и закључује се тијем, да се само то сажалевати мора, што флота није још прије изаслана да размрси рачун с Турком, и то не под Уцињ, него у саме Дарданеле.

Дне 30. Септембра било је у Лондону министарско виђење ради негичнога питања. Створени закључци биће свакако велике важности. Гледетом хоће на сваки начин, да се демонстрација бродовља из-

Рођен је у Ирландији 1381. а умро је 1588. год., као што свједочи црквени записник. Преживио је дванаест енглеских краљева и краљица, на име: Рикарда II., Хенрика IV., V. и VI., Едварда IV. и V., Рикарда III., Хенрика VII. и VIII., Едварда VI. Марију и Јелисавету.

Значајно је то, да су сви ови људи, осим једне жене били сиромашни и упућени на рад, што свједочи да су труд и сиромаштво у неку руку поспјешили за живот. Али ту не треба разумјети оскудницу која без сумње подрива и крати човјечи живот. Умјерен иметак без оскудице онога што се хоће за живот и снокојство у својој кући, то су права стубова дугог вијека човјечијег, ако је само човјек наче здраве грађе. Богаташи обично подлежу замљивим усадама, од којих не хоће или не могу да се чувају.

Вриједно би било да се и у нас биљеже такви људи необично големе старости заједно са начином њихова живота. Могло би отуд бити користи за оне, који желе некуством да се поуче.

(»Нар. Лијечник.«)

веде у Дарданелима. Овај је захтјев посве логичан и оправдан, узме ли се обзир на то, како је порта поступала према Јевропи. Како ће међутим јевропске власти одлучити, друго је питање. У Лондону као да добро знаду, што хоће. »Дели Њус« пише, да се развитак источнога питања налази сада ондје, гдје се може сматрати почетком конца турске владе у Јевропи. У истом смислу изјављује се и конзервативни »Стандард«.

Домаће вијести.

Цетиње, 26. Септембра.

У уторник по по дне пошао је Његова Свјетлост, Престолонашљедник Данило, у пратњи министра иностраних дјела г. В. Станка Радонића и ађутанта Њ. В. г. сардара Сава Пламенца, у Котор, да по позиву од стране адмирала сер Бичем Симера походи сједињену флоту јевропску која се у тамошњем зајеву окупала. Његова Свјетлост првобитно је у уторник на ноћ на Његуше, а рано у сриједу у јутро кренуо се пут Котора, гдје је стигао у 10 ура први по дне. У Котору дочекали су Његову Свјетлост све власти тамошње, а при обали стојала је спремна лађа »Јеликон«, коју је адмирал Симер пред Њ. Свјетлост изаслао, да га доведе од Котора до сампјех бродова, који су стојали поређани од Бијеле до Мељина. По што су на »Јеликону« налазећи се команданти поздравили Њ. Свјетлост, крене брод даље. Кад се већ »Јеликон« примакне бродовима, истакну се на бродовима прописане заставе, са бродова заори се тресак од 21 метка из топова са сваког брода, команданти, официри и војници са свијех бродова салутираше, а »Јеликон« се поносно упути право к лађи адмирала Симера. Ту је Њ. Свјетлост чекао адмирала Симера у пуној парадн са свијем својим командантима и официрима. Пошто је Симер пристеојно поздравио Њ. Свјетлост и представио му своје команданте, уведе га у спремљени за Њ. Свјетлост салон, гдје се Њ. Свјетлост мало одморио. Иза тога благовољно је наш Престолонашљедник, коме је »Јеликон« на расположење стављен, учинити адмиралима развијех бродова своје посјете. Прву је посјету учинио аустрајском великом војводи Стефану, који се на једном од аустријских бродова налазио; за тијем осталим адмиралима редом. Иза тога сви су адмирали вратили посјету Њ. Свјетлости. Нети дан на вече давао је адмирал Симер у част Њ. Свјетлости свечан објед, на који су били позвани адмирали свијех бродова, а уз њих и по неколико официра од свакога брода. Уз објед свирала је војничко-поморска банда, којој се умилни звуци разлијегаху по гористасним брдима бокоторског зајева, а електричне ватре освјетљаваху дивно сине море и високе главице околних планина. Ту ноћ преноћно је наш Престолонашљедник на енглеском броду, а сјутра дан, по што је доручак у ужем кругу узео, кренуо се натраг у Котор. Адмирал Симер испратио је Његову Свјетлост, благодарити му на пошати, коју је указао сједињеној флоти својом високом посјетом, и благодарити нарочито Њезином Височанству Књагини, која је имала милост да се зарад тога одвоји за који дан од милога сина, драгог предмета своје материнске љубави. Испраћен до Котора на »Јеликону« од стране високих официра флоте, а у самом Котору од њисених власти, Његова Свјетлост своје одмах у спреми кочију и довезао се на Његуше, одакле је у четвртак на вече стигао здрав и весело а пун лијепог утисака на Цетиње, својим високим родитељима.

У четвртак прослављен је на Цетињу и по цијелој Црној Гори и нарочито на Суторману, гдје је данас цвијет мушке снаге црногорске, рођен дан Његовог Височанства, нашег Књаза и Господара. Већ у очи тога дана, у сриједу по по дне, почела се варош наша китити заставама и другим украсима, а кад је почело мркнути ујидише се свијеће по прозорима свијех кућа, истакосе се лампиони и разни транспаренти, те варош, кроз коју је свијет многи по улицама ходао, доби жив и расвијетљен облик. Око 9 ура ишло је свјетле добровољно пјевачко друштво пред свијетли двор, те је отпјевало народну химну и још неколико родољубивих pjesама, уз које се свагда о-рило громогласно »живио.« Његово Височанство Књаз имао је милост благодарити друштву на pjesме. Сјутра дан при-по по дне била је служба у оид. светој обитељи, а иза службе свечано благодарене с колбом за добро здравље и дуг живот нашег љубљеног Господара. О благодарству чинодјејствовао је високопреосвештени г. митрополит Иларион сувише свјетеника, а изисењивали су: Њ. Њ. В. Књаз и Књагиня, државни саветници и министри, чланови великог суда, до-стојанственици црногорски, нини и нижи чиновници и мисловито побожнога народа. Иа благодареница ишло се у свијетли двор

дана. За владе Едварда IV. удала се, а умрла је за владе Јакова I. До краја живота сачувала је мезину снагу премда јој кућа пострадада те бјеше принуђена, тражећи помоћ на двору, да путује из Бристола у Лондон, и да тамо живи доста сиромашно. Ову жену помињу два знаменита писца енглеска (Raleigh и Bacon) у својим дјелима.

Томас Нар живио је 152 године. Рођен је за владе Едварда IV. 1483 а умро је 1635 у Лондону и сахрањен је у Вестминстеру. Он бјеше као што га описују савременици различит од осталих људи, јер му снага бјеше сва рушава. При крају живота доведе га неки великаш пред краља (Карла I). Овај му рече: »Живјели сте више од других људи, шта сте више учинили од других?« Исповједио сам се и причестио, кад сам био 100 година стар —» одговори му Нар.

Његова правила за живот бјеху: Држи главу свјежу умјереношћу, а ноге топле ходом; устај и лијегај рано а кад почнеш да деблави, држи очи отворене а уста затворена; другим ријечима снавај и једи мало. Није чудо што је Нар тако јако оstarно, јер ова се правила слажу подну са начелима науке.

Кад је умро, љечници су му прегледали дроб и нашли да је здрав. Тако је вјероватно, да би живио још и дуже, да није промијенио ваздух и дијету.

Хенри Џенкинс живио је 169 година. Незна се гдје је рођен, али се зна, да

је био 10—12 година стар, кад се био бој код Флудена. (1513 год.) а умро је 1670. Има један записник што свједочи, да је Џенкинс 5 година пред своју смрт ишао на суд као свједок.

Све што се зна о начину његова живота, то је, да је од пантијека живио као рибар и да је не само често газио ријеку, него и плавао преко ње, кад је био више од 100 год. стар, и да се вазада хранио протом нахиселом храном.

Јован Ровин, живио 172 године, а жена му Сара 164. Они бјеху родом из Ходоша у Банату гдје су обоје и умрли, пошто су преживјели 147 година у заједничком браку. Најмлађи син бјеше им 116 год. стар.

Петар Торпан живио је 185 година. Један записник холандског посланства у Бечу наводи, да је рођен у Котроку (?) близу Темнишара у Банату, гдје је живио 180 год. Кад су Турци освојили овај град, он је чувао тада бичје стадо. Неколико година пред своју смрт ходио је на-слопен на штап, али је био слаба вида и без зуба. Имао је снаа од 97 година. Будући православне вјере — говори записник — држао се строго поета и није по-другу храну осим млијека и погаче. Имао је пет кољена наследица а умро је 1724. год. Гроф Велес пмађаше његову слику.

Највећу до сад познату старост међу људима доживио је

Томас Карп. Он живљеше 207 год.

У државној штампарији.